

ANNUAIRE du **COLLÈGE DE FRANCE** 2016 - 2017

Résumé des cours et travaux

117^e
année



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

CIVILISATION PHARAONIQUE : ARCHÉOLOGIE, PHILOGIE, HISTOIRE

Nicolas GRIMAL

Membre de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres),
professeur au Collège de France

Mots-clés : histoire, archéologie, philologie, civilisation pharaonique, littérature, Égypte

ENSEIGNEMENT

COURS – LE CALAME ET LA PIERRE. ESSAI D'HISTOIRE CRITIQUE DE LA LITTÉRATURE ÉGYPTIENNE ANTIQUE (SUITE)

Sans que l'on puisse pour autant les qualifier de littéraires, les premiers documents inscrits, comme nous l'avons vu précédemment, ont pour objet d'identifier une personne ou un bien. C'est le biais que nous avons choisi pour aborder le passage de l'énumération aux formes construites, de la forme « faible » à une élaboration qui dépasse la seule utilité¹. Nous en avons suivi la naissance l'an dernier, jusqu'à voir s'esquisser une première forme littéraire, celle qui donne accès à la survie éternelle à travers la pérennisation du nom et de l'indispensable offrande. Les conditions irréductibles de son efficacité sont au nombre de trois : la représentation directe, l'énoncé du nom et des titres restituant l'identité sociale du bénéficiaire et, enfin, la description de l'offrande.

Cette trilogie incontournable s'exprime de façon quasi pictogrammatique dans les premiers temps. On peut penser, entre autres, aux panneaux de bois de Heziré conservés au Caire² : une mise en page très réfléchie organise nom et titres au-dessus du personnage debout, qui fait face à l'énumération de l'offrande. Le procédé se systématise, jusqu'à atteindre la forme canonique des « pancartes » qui ornent

1. Pascal Vernus, « Deux métaphores trahissant une élaboration littéraire », *Philippika*, vol. 41, 2013, p. 229-240 ; *id.*, « "Littérature", "littéraire" et supports d'écriture. Contribution à une théorie de la littérature dans l'Égypte pharaonique », *EDAL*, vol. 2, 2012, p. 20-145.

2. CGC 1430, en bois d'acacia. Découverts en 1866 dans le mastaba « A3 » de Mariette à Saqqara, ils datent du règne de Djoser (III^e dynastie, début du XXVI^e siècle av. J.-C.).

l'entrée de la chapelle. La minutie de la représentation s'accompagne d'un développement, sous forme de texte l'énumérant, lui-même complété par un tableau récapitulatif offrandes et quantités³.

Ces « pancartes » constituent l'élément central dominant la « stèle fausse-porte », censée donner accès au lieu de repos du défunt, tout en étant visible pour les visiteurs ; sur le linteau et les jambages sont développés les mêmes éléments, à une nuance près⁴ : la formule d'offrande, qui prend la forme du proscynème du virement de l'offrande royale à la divinité de la nécropole pour le bénéfice du défunt, se développe de plus en plus. Mais ce dispositif ne prend réellement sens que si l'attention des visiteurs est suffisamment retenue pour qu'ils prononcent les termes de l'offrande et le nom du destinataire, de façon à en assurer la réalisation.

C'est ainsi que se développent des formules destinées à garantir cette *captatio benevolentiae*. Un petit monument, conservé au Caire, illustre bien cette évolution ; il s'agit d'une grande dalle verticale en calcaire, d'environ 1,57 m, qui constituait la paroi communiquant avec le *serdab* de la tombe de Kahersetef, un dignitaire de la V^e dynastie, enterré à Saqqara⁵. Une fois encore, la « mise en page » est primordiale. Le quart supérieur représente un bassin d'offrande, dont la partie centrale, évidée, permet au mort de voir ce qui se passe dans la chapelle ; le quart immédiatement inférieur montre le défunt et son épouse, attablés devant les offrandes ; les trois registres inférieurs figurent une longue théorie de membres de la famille et de porteurs d'offrandes. Chaque registre est accompagné de textes indiquant nature de l'offrande et identité des participants. Le sommet du bassin porte l'inscription suivante : « Toutes personnes qui verraient ceci, qu'elles prient le dieu pour moi dans ceci⁶ ».

L'implication du visiteur repose sur la réciprocité, le moment venu, envers lui-même :

Il sera des aimés d'Anubis, celui qui entrera dans ce lieu et adorera pour < moi > le dieu qui s'y trouve : il sera fait de même pour lui et ses biens. Mais pour quiconque se comporterait mal envers ce lieu, qui ferait des dégradations en ce lieu ou qui y effacerait les inscriptions, il en serait assurément tenu pour responsable par le grand dieu, le maître des jugements dans le lieu où sont prononcés les jugements. Mais pour quiconque souhaite un jour pour lui-même une tombe, avec ses propres biens, s'il respecte la propriété de celui qui est passé à son *ka*, le grand dieu le mettra au nombre de ses favoris, une fois qu'il sera passé à son *ka* à un âge [très avancé]⁷.

3. Par exemple Louvre E 15591 : la stèle en calcaire peint de Nefertibet, princesse du règne de Chéops (IV^e dynastie, milieu du du XXV^e siècle av. J.-C.), provenant de sa tombe (G1225) dans le cimetière occidental de Gîza.

4. Par exemple Louvre C 161-162-163 : fausse porte de Iouou, provenant probablement d'Abydos et datant de la fin de la VI^e dynastie (fin du du XXII^e siècle av. J.-C). Voir Christiane Ziegler, *Catalogue des stèles, peintures et reliefs égyptiens de l'Ancien Empire et de la Première période intermédiaire*, Paris, Réunion des musées nationaux, 1990, p. 58-64.

5. CGC 1556 = Ludwig Borchardt, *Denkmäler des alten Reiches (außer den Statuen)*, Teil II, Bl. 66 et p. 35, 1964.

6. Trad. Jean Sainte Fare Garnot, *L'appel aux vivants dans les textes funéraires égyptiens, des origines à la fin de l'Ancien Empire*, RAPH, vol. 9, Le Caire, 1938, p. 2 ; voir désormais la thèse de Steven B. Shubert, *Those who (still) live on Earth: A Study of the Ancient Egyptian Appeal to the Living Texts*, University of Toronto, 2007.

7. Appel aux vivants d'Inti, dans son tombeau de Deshasheh (VI^e dynastie) : Nicole Kloth, *Die (auto-) biographischen Inschriften des ägyptischen Alten Reiches : Untersuchungen zu*

Mais, malheur au sacrilège :

Quiconque – homme ou femme – entrera dans ce tombeau sans être en état de pureté, je lui tordrai le cou comme on le fait aux oiseaux ! Car je suis un esprit efficace et paré à tout : je connais toutes les formules magiques secrètes de la Résidence⁸.

L'invocation de la solidarité entre vivants et morts comme condition nécessaire à l'équilibre du monde s'augmente rapidement de l'évocation de la vie et de la carrière du défunt, du moins des actes dont il peut tirer argument pour assurer sa survie. Ces textes, que l'on range généralement parmi les autobiographies, sont, en fait, à mi-chemin de celles-ci et d'une littérature sapientiale, que la tradition fait remonter à l'Ancien Empire, même si aucune source ne nous est parvenue dans une version datable de l'époque. S'y mêlent ainsi récits historiques et considérations éthiques.

On a étudié et traduit certaines des principales inscriptions funéraires privées de l'Ancien Empire et de la Première période intermédiaire, en mettant en évidence leur aspect littéraire, plus exactement, ce qui relève du style « autobiographique » proprement dit – le discours à la première personne –, mais aussi les éléments qui, par comparaison avec les textes sapientiaux et funéraires postérieurs ou contemporains, permettent de dessiner les contours du paysage littéraire de l'Ancien Empire. On s'est ainsi plus particulièrement intéressé à l'autobiographie du nomarque Henqou de Deir el-Gebrâwi⁹, dont on a mis en évidence les caractéristiques littéraires et rhétoriques¹⁰.

On a également étudié dans son intégralité l'autobiographie du nomarque Ankhthifi, dont le rôle politique et militaire a été déterminant pour la Haute-Égypte lors de la Première période intermédiaire¹¹. À travers la construction même de l'œuvre et sa répartition dans la tombe, on a pu suivre le développement d'une rhétorique qui emprunte beaucoup à la phraséologie royale, tant littéraire que figurée. L'espace réduit de ce rapport ne permet pas de développer plus avant ces aspects, qui le seront dans la version écrite finale du cours. Je me bornerai ici à deux courts exemples :

Le prince et conte, chancelier du roi de Basse-Égypte, Ami unique, prêtre-lecteur, responsable des éclairieurs, responsable des régions montagneuses, le grand chef des nomes d'Edfou et d'Hiérakonpolis, Antkhtifi dit :

Horus m'a amené dans le nome d'Edfou pour la vie, la santé et la prospérité de celui-ci, pour le refonder, – ce que j'ai fait, car c'est bien parce qu'il voulait le refonder qu'il m'y a amené. J'ai trouvé la demeure de Khouou¹² inondée comme

Phraseologie und Entwicklung, BSAK, vol. 8, 2002, p. 6 sq.

8. *Ibid.*, dans son tombeau de Deir el-Gebrâwi : Nicole Kloth, *o.c.*, p. 5.

9. Norman de Garis Davies, *The Rock Tombs of Deir el Gebrâwi*, Part II - *Tomb of Zau and tombs of the northern group*, 1902 ; Wolfgang Schenkel, *Memphis - Herakleopolis - Theben*, 1965, p. 41-44 ; Bernard Mathieu, « Chacals et milans, pâturages et marécages, ou le monde selon Henqou », dans *Apprivoiser le sauvage / Taming the Wild*, CENIM, vol. 11, 2015, p. 263-274.

10. Voir, en ce sens, Elmar Edel, « *Untersuchungen zur Phraseologie der ägyptischen Inschriften des Alten Reiches* », MDAIK, vol. 13, 1944, p. 31.

11. Jacques Vandier, *Mo'Alla. La tombe d'Ankhtifi et la tombe de Sébekhotep*, BiEt, vol. 18, 1950.

12. Son prédécesseur.

les marécages, abandonnée par celui qui en avait la charge, aux mains d'un rebelle, sous la loi d'un misérable ! Je fis qu'un homme embrasse l'assassin de son père, l'assassin de son frère, de façon à rétablir l'ordre dans le nome du Trône d'Horus¹³. Ce fut un jour heureux celui où je vis ce nome prospère ! Plus jamais le feu de la discorde n'y règnera, maintenant qu'a cessé le mal que détestent les hommes.

J'étais l'avant-garde des hommes et l'arrière-garde des hommes,
Celui qui trouvait la solution quand on en manquait,
Celui qui conduisait le pays par ses plans avisés,
La parole haute et le cœur ferme,
Le jour d'unir les trois nomes.
Je suis le champion sans pareil,
Qui prit la parole quand tous se taisaient,
Le jour où la crainte régnait et la Haute-Égypte était silencieuse.
Et quiconque sur qui j'ai étendu la main, il ne lui est rien arrivé, car mon cœur est scellé et mes avis excellents. Mais tout insensé, tout misérable qui s'est dressé contre moi, je lui ai rendu plus qu'il n'avait donné ! « Malheur ! » dira-t-on de celui que j'accuse. Sa coque prendra l'eau comme (celle d')un bateau. Car je suis un champion sans égal !

Je suis un riche possesseur de richesses ; je suis un Hâpy, un maître de bétail, une Sekhat-Hor, un maître de chèvres, un Népri, un maître du blé de Haute-Égypte, une Taït, un maître des vêtements. Je dis tout cela parce que c'est vrai : ce ne sont pas des propos de nécropole ! J'ai protégé le pauvre contre le puissant et j'ai écouté la parole de la veuve.

Toujours à travers la lecture et le commentaire de textes, on a décrit le second volant de l'autobiographie, celui qui conduit au récit historique proprement dit. Cette partie s'est essentiellement appuyée sur l'étude exhaustive du texte de l'autobiographie d'Ouni, aujourd'hui conservée au musée du Caire¹⁴ et provenant de sa tombe abydonienne. Le témoignage de ce haut fonctionnaire de la VI^e dynastie a fait l'objet de nombreuses études¹⁵. Au-delà de l'établissement, de la traduction, et de l'étude du texte et de ses résonances historiques et littéraires, on a également mis l'accent sur sa « mise en page » à l'intérieur de la tombe¹⁶, et sur sa postérité littéraire, en étudiant la statue de Ouahibrê, chef des prêtres de Neith à Saïs, en naophore¹⁷.

Le reste du cours a été consacré aux textes funéraires, – à commencer par ceux des pyramides, dont on a exposé l'historique de la découverte, dans le dernier quart du XIX^e siècle, et décrit les études qui en ont été faites, à la fois sous forme

13. Edfou.

14. Ludwig Borchardt, *CGC Denkmäler des alten Reiches (ausser den Statuen)*, Teil I, 1937, p. 115 sq., Bl. p. 29-30.

15. Parmi les plus récentes : Alessandro Rocatti, *Littérature historique, LAPO*, 1982, p. 187-197 ; Patrizia Piacentini, *L'autobiografia di Uni, principe e governatore de l'Alto Egitto, Monografie di SEAP, series minor*, 1990 ; Nigel C. Strudwick, *Texts from the Pyramid Age*, Atlanta, 2005 ; Nicole Kloth, *o.c.*

16. Voir Janet Richards, « Text and context in late Old Kingdom Egypt: The archaeology and historiography of Weni the Elder », *JARCE*, vol. 39, 2002, p. 93-94.

17. *CGC 672, XXVI^e dynastie* : Ludwig Borchardt, *Statuen und Statuetten von Königen und Privatleuten im Museum von Kairo*, Teil 3, *CGC 654-950*, 1930, p. 18-20, Taf. 122 ; Ramadan El-Sayed, *Documents relatifs à Saïs et ses divinités, BiEt 69*, 1975, p. 90-91 et pl. X-XI.

monographique et synoptique¹⁸. On s'est essentiellement attaché à la pyramide d'Ounas, premier ensemble connu de ces textes.

L'étude s'est déroulée en suivant leur double sens de lecture dans les appartements funéraires : celui de la mise au tombeau et de l'accès au monde infernal, puis, à rebours, le cheminement du mort dans les ténèbres jusqu'à son émergence au milieu des étoiles circumpolaires et son accès à bord de la barque divine. Cette démarche contextuelle a permis de mettre en évidence les points forts de la géographie funéraire. Sorti de la Douat et devenu un Osiris, il revit comme celui-ci, prototype par excellence de l'immortalité, jusqu'à atteindre les portes du ciel, par lesquelles, devenu Horus, il s'envolera :

Cet Ounas que voici vient à toi, Nout,
 Cet Ounas que voici vient à toi, Nout,
 Il a laissé son père sur la terre,
 Il a laissé Horus derrière lui,
 Des ailes de faucon lui ont poussé,
 Parées des plumes du gerfaut.
 C'est son *ba* qui l'a emmené,
 Sa magie qui l'a paré.

Ouvre-lui ta place parmi les étoiles du ciel.
 Tu es l'étoile unique
 L'épaule de Hou.
 Porte ton regard sur la tête d'Osiris
 Lorsqu'il gouverne les esprits
 Pendant que toi, tu te tiens au loin :
 Tu n'es pas l'un d'eux
 Tu ne seras jamais l'un d'eux¹⁹.

Retire-toi, phallus de Bebon ! [Ouvrez-vous, portes du ciel !
 Vous, portes fermées, ouvrez un chemin pour moi]
 Au-dessus de la chaleur du feu
 Et sous le lieu où puisent les dieux.
 Horus se glisse – deux fois – Ounas se glisse
 Au-dessus de la chaleur du feu
 Et sous le lieu où puisent les dieux.
 Ils font un chemin à Ounas,
 De sorte qu'Ounas y passe.
 Ounas est Horus²⁰ !

La fin du cours a été consacrée à l'étude des *Textes des sarcophages*, premiers ensembles destinés, eux, aux particuliers. Après avoir fait rapidement l'historique de leur découverte et fourni une bibliographie générale, on s'est attaché à l'histoire de leur développement, évoquant quelques monuments précurseurs de la VI^e dynastie, puis détaillant les premiers ensembles connus.

18. James Paul Allen, *A New Concordance of the Pyramid Texts*, Brown 2013, 6 vol. ; Harold M. Hays, *The Organization of the Pyramid Texts*, Brill, 2012.

19. *TPyr* 244-245.

20. *TPyr* 313.

La rédaction des premières collections des *Textes des sarcophages* s'explique par la rencontre, vers l'époque de la réunification de l'Égypte sous *Nb-hpt-R*²¹, Mentuhotep, des prétentions politiques thébaines et de la tradition memphite²¹, et non par la transmission et le développement des textes religieux dans la région memphite, qui auraient poursuivi la tradition des *Textes des pyramides*. Les gloses insérées dans quelques-uns des paragraphes des *Textes des sarcophages*, en effet, sont inspirées de l'esprit méthodique du début de la XII^e dynastie. Toutefois, la pyramide du roi *Aba* à Saqqara, datant de la VIII^e dynastie, présente le prototype de quelques-uns des *Textes des sarcophages*²². De même, des formules tirées des *Textes des pyramides* se retrouvent, par exemple sur les doubles sarcophages extérieurs d'El-Bersheh et de Meir, ou, comme chez Harhotep, dans la nécropole thébaine, ou Neha, à El-Qattah, sur les murs du caveau de la tombe. Les souverains et leur famille tendent à combiner les deux sources : l'épouse de Montouhotep, la reine Neferou, associe *Textes des pyramides* et *Textes des sarcophages* sur les murs de sa tombe à Thèbes. Il ne semble pas, dans l'état actuel de nos connaissances, qu'il y ait eu des règles ou des tendances nettes : l'idée était sans doute d'accumuler tout ce qui pouvait être utile à la survie.

Certains textes, inscrits sur papyrus, dateraient de la fin de l'Ancien Empire²³. Ces papyrus, de provenance inconnue, devaient servir de modèles aux scribes et peintres chargés de les reproduire sur les sarcophages.

Cette forme de littérature funéraire est essentiellement concentrée sur la première moitié du II^e millénaire av. J.-C., mais se poursuit, parallèlement aux *Livres des morts* qui en seront issus, jusqu'aux derniers temps de la civilisation pharaonique²⁴. Son ère géographique est, par excellence, la Moyenne-Égypte, et, en particulier, El-Bersheh, la nécropole d'Hermopolis, grand centre d'élaboration théologique. 200 chapitres inconnus par ailleurs en proviennent, tandis que 100 autres proviennent d'Assiout, toujours en Moyenne-Égypte. Mais, surtout, ces deux centres fournissent des ensembles inconnus ailleurs, mais qui seront à l'origine d'une partie du corpus du *Livre des morts* : le *Livre des deux chemins* (sur le fond des sarcophages), la *Campagne des Félicités* (sur le devant), et la *Reconstitution de la famille*, pour suivre la classification de Paul Barguet²⁵.

Comme pour les *Textes des pyramides*, on a présenté une étude de quelques sarcophages en analysant leurs textes en fonction de leur position par rapport au mort. Après avoir rapidement décrit l'un des exemples connus les plus anciens, le sarcophage anonyme d'une femme de Siout²⁶, et étudié l'un des exemplaires les

21. Wolfgang Schenkel, « Repères chronologiques de l'histoire rédactionnelle des Coffin Texts », in *Göttinger Totenbuchstudien. Beiträge zum 17. Kapitel*, 1975, p. 27-36.

22. Gustave Jéquier, *Pyramide d'Aba*, col. 750 sq. (= sp. 216), col. 590 sq. (= sp. 397), col. 630 sq. (= sp. 148 et 312) ; James P. Allen, *Middle Kingdom Copies of Pyramid Texts*, *OIP*, vol. 132, 2006.

23. Trois papyrus Gardiner (l'un est au British Museum, un autre à Chicago, le troisième au Louvre), et le pBerlin 10482.

24. Coleen Manassa, *The Late Egyptian Underworld: Sarcophagi and Related Texts from the Nectanebid Period*, *ÄAT*, vol. 72, 2007.

25. *Les Textes des sarcophages égyptiens du Moyen Empire*, *LAPO*, 1986, p. 19-20.

26. Günther Roeder, « Ein namenloser Frauensarg des mittleren Reichs um 2000 v. Chr. aus Siut (Oberägypten) im Städtischen Museum zu Bremen », *Schriften der Bremer*

mieux conservés²⁷, on s'est attaché à l'étude du *Livre des deux chemins*, ancêtre, en quelque sorte, du *Livre des morts*, qui en reprendra, d'ailleurs des éléments.

Il s'agit donc d'un développement particulier des *Textes des sarcophages* qui, jusqu'à présent, n'est connu par des versions provenant d'El-Bersheh. Le nom de *Livre des deux chemins* a été donné à cet ensemble par H. Schack-Schakenburg qui s'y intéressa le premier, au début du XX^e siècle. Il l'a choisi pour rendre compte de l'originalité de ce recueil, unique en son genre, du moins jusqu'à l'apparition des livres funéraires royaux du Nouvel Empire. Pour la première fois, en effet, les Égyptiens ont donné dans un livre funéraire une description géographique du monde des morts. Cette première cosmographie se matérialise par une sorte de carte dessinée et commentée sur le fond de certains sarcophages. Deux chemins enserrent un espace et sont eux-mêmes parfois entourés d'un bandeau que l'on a interprété comme une représentation de l'océan primordial, le Nou(n). L'un de ces chemins est une voie navigable, l'autre une route de terre.

SÉMINAIRE – LES ANNALES DE THOUTMOSIS III (SUITE)

On a poursuivi l'étude des dotations au temple effectuées par Thoutmosis III à partir du produit de ses campagnes militaires. La col. 8 poursuit l'énumération des biens rapportés d'Asie « de l'an 23 jusqu'à ce que ce décret soit gravé sur ce temple (*š3' m h3t-zp 23 nfrty r smn.t(w) wd pn hr hwt-ntr pn*) » :

<i>[iryt 1 m ihw n] Šm' Mhw</i>	[1 vache laitière du cheptel de] Haute et Basse Égypte,
<i>iryt 2 m ihw n D3hy</i>	2 vaches laitières du cheptel du Djahy,
<i>iryt 1 m ihw n Kš</i>	1 vache laitière du cheptel de Koush,
<i>dmq iryt 4</i>	— total : 4 vaches laitières,
<i>r shr irtt-iry r mhr nw d'm</i>	pour traire leur lait dans un pot à lait d'électrum,
<i>m hrt-hrw nt r' nb</i>	chaque jour,
<i>r rdit m3' n it-ı (9) [İmn</i>	pour en faire offrande à mon père (9) [Amon].
<i>ıw r]dı.n nıf hm-ı dmi 3 m Rımw hrt</i>	Ma Majesté lui a [don]né 3 cités du Retenou supérieur :
<i>ınıwgs rn n w'</i>	Nougès est le nom de l'une,
<i>ynw'm rn n ky</i>	Yenoam, celui d'une autre,
<i>Hnkr rn n ky</i>	Heneker, celui de la troisième,
<i>htr m b3k n hrt h3t-zp</i>	(pour qu')elles payent l'impôt annuel
<i>r htp ntr n it[ı] İmn</i>	pour les offrandes de [mon] père Amon.
(10) [...] <i>nbw</i>	(10) [...] tous [produits précieux (?)],
<i>m hđ nwb hısbđ mfk3t</i>	argent, or, lapis-lazuli, turquoise.
<i>ıw hırp.n nıf hm-ı nwb hđ hısbđ</i>	Ma Majesté lui a consacré de l'or, de l'argent,
<i>mfk3t bı3 km</i>	du lapis-lazuli, de la turquoise. du cuivre
<i>hısmn hmt dhıty sšw ismr 'š3 wrt</i>	noir, du bronze, du cuivre, du plomb, de la
<i>r irt mnw nb n it-ı İmn n (11) [...]</i>	céreuse, de l'émeri en très grande quantité,
	pour faire de nombreux monuments pour mon
	père Amon de (11) [...]

Wissenschaftlichen Gesellschaft, Reihe D: *Abhandlungen Und Vorträge* Jahrg. 3, Hft. 4, 1929, Tf. 4-5.

27. Le sarcophage de Goua (Br.Mus. EA30840 – Bois – 224,9 cm), datant du Moyen Empire et provenant d'El-Bersheh.

On a rouvert le dossier des cités conquises lors de la grande campagne de l'an 23²⁸, et plus particulièrement, naturellement, celui de ces trois cités (*Annales* I 98), passées dans le giron d'Amon thébain, même si ce ne fut que pour un temps, en tout cas au moins jusqu'au règne d'Amenhotep III, Séthi I^{er} ayant dû les (re)conquérir plus tard²⁹. L'énumération des produits précieux, pierres et métaux, a été mise en parallèle avec la longue liste des produits du Retenou donnée en *Annales* V 34-36.

(11) [...] *iw shpr.n n.f hm-ı̄ idrw*
m rw
r mh h(3t)-r-mw
r htp-ntr n r' nb
ı̄st rdı̄.n n.f hm-ı̄ r šd 2 m hrt-hrw
nt r' nb
m htr mn nhı̄ n it-ı̄ İmn

(12) [...] *m t šbnw h3*
iw wd.n hm-ı̄ q3b htp-ntr pn
m t3 šbn h3
m-hı̄t İt hm-ı̄ hr dr Rı̄nw

m wdyt tpt nt nhı̄t
r irt hst m Hwt 3t Mn-hpr-R'
3h mnw

(11) [...] Ma Majesté a créé pour lui des enclos
à oies
pour remplir les volières
destinées à l'offrande divine quotidienne.

Et Ma Majesté lui fournit deux oies grasses
chaque jour,
comme redevance durable éternellement
à mon père Amon.

(12) [...] consistant en 1 000 pains variés.

Puis, Ma Majesté doubla cette offrande
de 1 000 pains variés,
après que Ma Majesté fut revenue d'avoir
défait le Retenou,
dans la première campagne victorieuse,
pour faire le nécessaire dans le grand château
« Menkheperré-brille-par-ses-
monuments ».

On a replacé la création de ces volières dans l'enceinte d'Amon-Rê à Karnak, comparant les installations antérieures aux édifices de Psamout, repérées de longue date au sud du lac Sacré, au dispositif évoqué par les *Annales* et à la stèle de restauration de Séthi II³⁰. La représentation contenue dans la tombe de Pahemneter est probablement assez conforme à ce que devait être l'ensemble du dispositif sous Thoutmosis III, même si cette tombe est contemporaine de Ramsès III³¹. Le système de volière évoqué (*h(3t)-r-mw*)³² et son inclusion dans un ensemble de magasins n'est pas sans parallèles connus : de la chapelle de Kagemni³³ à la stèle de Florence 5412³⁴ en passant par le temple d'Amenhotep, fils de Hapou³⁵.

Reste la question de savoir si ces oies étaient gavées ou simplement engraisées. Bien que des scènes de gavage soient attestées, notamment par les mastabas

28. Évoquée à la col. 12, *infra*.

29. Walter Wreszinski, *Atlas zur altaegyptische Kulturgeschichte*, (1923-1935 (1988)) : II, Tafel 36 (mur nord de la salle hypostyle de Karnak).

30. Herbert Ricke, « *Der Geflügelhof des Amon in Karnak* », *ZÄS*, vol. 73, 1937, p. 124-131.

31. Paul Barguet, *Le temple d'Amon-Rê à Karnak. Essai d'exégèse*, *RAPH*, 1962, p. 39 et pl. XLc.

32. Dimitri Meeks, « Notes de lexicographie § 2-4. », *RdE*, vol. 28, 1976, p. 92-95.

33. Yvonne Harpur, P. Scremin, *The Chapel of Kagemni. Scene Details*, 2006, p. 497.

34. Ahmed M. Badawy, *Le dessin architectural chez les anciens Égyptiens : Étude comparative des représentations égyptiennes de constructions*, 1948, p. 126-127.

35. Clément Robichon, Alexandre Varille, *Le temple du scribe royal Amenhotep, fils de Hapou I*, Ifao, 1936, pl. XX.

d’Ancien Empire³⁶, le texte des *Annales* est clair : ces oies sont « grasses », non pour avoir été gavées (*šdd*), mais pour avoir été nourries (*šd*) à volonté, comme le montrent les représentations.

La date de création de ces volières n’est pas claire : la suite du texte évoquant le doublement des offrandes de pain *au retour de la campagne de l’an 23*, « pour faire le nécessaire dans le grand château “Menkheperrê-brille-par-ses-monuments” » laisse supposer que le dispositif a été mis en place avant – ou, à tout le moins restauré – pour servir également l’ensemble de l’*Akhmenou*, dont la conception et, probablement, le début de la construction remontent donc au moins à cette date.

- | | |
|---|---|
| <p>(13) [...m t3] šbn 634 m ‘q imnyt
nt r’ nb
m h3w wnn m-b3h
iw nhb.n-ı n-f 3hwt hntyw-š hbsw
š3w

m stp n Šm’ Mh3w
r irt ‘hwt r hrp šsr ıry</p> | <p>(13) 634 [pains] variés comme offrande
quotidienne de chaque jour,
en plus de ce qu’il y avait auparavant.
Puis, j’ai réquisitionné pour lui des champs,
des jardins et des labours en grand
nombre,
du meilleur de la Haute et de la Basse Égypte,
pour en faire des fermes pour produire le
blé correspondant.</p> |
| <p>(14) [...] m hrt h3t-zp
m t hnqt iw3w wndw k3w 3pdw sntr
ırp dqrw
ht nb(t) nfrt m htr n tnw h3t-zp
iw w3h.n hm-ı htp-ntr
r irt hst n it<ı> Hr-3hty m
wbn-f</p> | <p>(14) [...] par année de règne :
pain-bière, bœufs <i>iouâ</i>, <i>oundjou</i>, <i>kâou</i>, volailles,
encens, vin, raisins,
toutes bonnes choses, comme impôt annuel.
Puis Ma Majesté a consacré une offrande divine
pour faire ce qui convient pour <mon> père
Horakhty lorsqu’il se lève.</p> |

Si la constitution de domaines dédiés à certaines offrandes ou produits du service divin d’Amon est bien connue, il n’en va pas tout à fait de même du sanctuaire consacré par Thoutmosis III à Horakhty en son lever. La seule représentation que l’on ait à Karnak d’un acte cultuel royal à Horakhty est l’offrande de l’onguent *mat* à l’intérieur de la salle hypostyle³⁷. Toutefois, les indices ne manquent pas pour placer ce sanctuaire dans l’*Akhmenou* : il s’agit vraisemblablement de la *h3yt*, la salle solaire qui constitue le point sommital du massif pyramidal accolé à l’*Akhmenou*. Les martelages atoniens des cartouches royaux figurant sur l’autel d’albâtre de type héliopolitain qui y est toujours en place laissent supposer que cet autel date de Thoutmosis III. Il s’agit probablement du « temple de Rê-Horakhty de la terrasse du temple d’Amon » connu par les documents bubastites³⁸.

- | | |
|---|--|
| <p>(15) [iw w3h.n n-f hm-ı htp-ntr n šrt

r irt hst im-f

m hrw hb m snwt nt hb m imnyt nt
r’ nb
mi ırrt m İwnw</p> | <p>(15) Ma Majesté lui [a consacré] une offrande
d’orge,
pour en faire ce qu’il est convenable d’en
faire,
le jour de la fête du sixième jour, comme offrande
quotidienne de chaque jour,
comme on le fait à Héliopolis.</p> |
|---|--|

36. Jacques Vandier, *Manuel d’archéologie*, V, 2, 1969, p. 412 sq. ; *passim*.

37. Paul Barguet, *o.c.*, p. 76.

38. *Ibid.*, p. 291-292.

<i>Īst gm.n hm-ī nfr wrt sk3 šrt m [...]</i> n	Car Ma Majesté a trouvé que c'était excellent de cultiver de l'orge dans [...].
(16) [...] <i>hṭp-nṯr n 4 ṯḥnw wrw</i>	(16) [...] une offrande pour les quatre grands obélisques
<i>ir(w).n hm-ī m m3wt n it-ī Īmn</i>	que ma Majesté a faits comme quelque chose de nouveau pour mon père Amon :
<i>m t šbn 100 ḥnqt ds 4</i>	100 pains divers et 4 mesures <i>ds</i> de bière,
<i>nty n w' nb m n3 n ṯḥnw</i>	soit, pour chacun de ces obélisques :
<i>'qw 25</i>	25 pièces et
<i>ḥnqt ds 1</i>	1 mesure <i>ds</i> de bière.

Les fondations décrites dans cette colonne restent dans le domaine héliopolitain. L'orge *šrt*³⁹, qui sert encore aujourd'hui à la préparation de la *bouza*⁴⁰, comme elle entre dans celle du *kyphi*⁴¹, est liée autant au territoire⁴² qu'aux cultes héliopolitains, comme ne manque pas de le rappeler notre texte (*mī irrt m Īwnw*). La bière obtenue à partir du *šrt ḥdt* est un élément important des rites héliopolitains d'ivresse liés à la renaissance du mort. C'est ainsi que le défunt dit, dans le chapitre 123 du *Livre des Morts* :

Ô Osiris, je suis ton fils Horus. Je suis venu préparer tes pains dans Pe, avec de l'épeautre rouge. Ô Osiris, je suis ton fils Horus. Je suis venu préparer ta bière dans Dep, avec du grain blanc (*šrt ḥdt*)⁴³.

La fête du sixième jour⁴⁴ joue un rôle particulier dans les *Textes des pyramides* :

Le repas de la fête du sixième jour du mois est pour le déjeuner de NN, celui du septième pour son dîner ; des génisses doivent être sacrifiées pour NN lors de la fête de l'Ivresse ; car NN est assurément le taureau d'Héliopolis⁴⁵.

Ou encore :

Le berger se tient devant toi pour que soit célébrée pour toi la fête de la Nouvelle Lune, que soit célébrée pour toi la fête du Commencement du mois, qu'arrive pour toi la fête du Milieu du mois, que soit célébrée pour toi la fête du Sixième jour, qu'arrive pour toi la fête [...], car tu es le Grand qui préside à Héliopolis⁴⁶.

39. *Hordeum vulgare* : F. Nigel Hepper *Pharaoh's flowers : the botanical treasures of Tutankhamun*, 2009, p. 54, *contra* Lise Manniche, *An Ancient Egyptian Herbal*, 2006, p. 107, qui l'identifie à *it* (εἶωτ = κριθή), ce que contredit l'arabe *šī'yr*.

40. A. Hussein M. Mehdawy, *The Pharaoh's Kitchen*, AUC Press, 2010, p. 128 ; H. Ishida, « *Insight Into Ancient Egyptian Beer Brewing Using Current Folkloristic Methods* », *MBAA TQ*, 39/2, 2002, p. 81-88 ; D. Klop, *Beer as a signifier of social status in ancient Egypt with special emphasis on the New Kingdom period (ca. 1550-1069 BC) : the place of beer in Egyptian society compared to wine*, Stellenbosch University, 2015.

41. Philippe Derchain, « La recette du kyphi », *RdE*, vol. 28, 1976, p. 61-65.

42. Par exemple : Papyrus Harris I, 27. 12 ; 28. 8, et *passim*.

43. Édouard H. Naville, *Das aegyptische Todtenbuch der XVIII. Bis XX. dynastie: bd. Text und vignetten*, 1886, chap. 173, p. 33-34 (Aa).

44. Siegfried Schott, *Altägyptische Festdaten*, 1950, fig. 14.

45. *TPyr 408* : James P. Allen, *A New Concordance of the Pyramid Texts III*, 2013, 255.

46. *TPyr 458* : *ibid.*, IV, 2013, 63.

La mention des « quatre grands obélisques » s'explique par le fait que, si les deux paires des quatrième et septième pylônes sont probablement ceux qu'évoque notre texte, l'obélisque unique, lui, n'est que programmé par Thoutmosis III, et mis en place par Thoutmosis IV⁴⁷.

<i>iw w3h. hm-ı htp-ntr n n3 n</i> <i>twwt n [...]</i>	Ma Majesté a consacré une offrande divine à ces statues de [...]
(17) <i>[tp-] hwt nt sb3 pn</i>	(17) [to]ît de cette porte.
<i>iw w3h.n n-ı hm-ı wdn n mšrw</i>	Et Ma Majesté a consacré pour lui une offrande du repas du soir,
<i>m t hnkı 3pdw sntr ırp dkrw t</i> <i>hd htpwt</i>	consistant en pain, bière, volailles, encens, vin, fruits, pain blanc des tables d'offrande,
<i>ht nbt nfrı m hrt-hrw nt r' nb</i>	toutes bonnes choses, chaque jour. Et Ma Majesté lui a consacré
<i>iw w3h.n n-ı hm-ı h3w ht m [...]</i>	une offrande supplémentaire de [...]
(18) <i>iw w3h.n hm-ı wdn n prt-Mnw</i>	(18) Ma Majesté a consacré pour lui une offrande pour la fête de la Sortie de Min,
<i>m iw3w 3pdw sntr ırp dkrw ht nbt nfrı</i> <i>'h'w n wdn 'pr m ht nbt 120</i> <i>hr tp 'nh wd3 snb hm-ı</i>	consistant en bétail, volailles, encens, vin, fruits et toutes bonnes choses. Total de l'offrande, tout compris : 120. – pour la vie, la santé et la prospérité de Ma Majesté.
<i>iw wd.n hm-ı w3h ırp hbnt '3t 5</i>	Ma Majesté ordonna de consacrer 5 grandes jarres de vin.
(19) <i>[...] rnpt m-h3w wnnt m-b3h</i>	(19) [...] année en plus de ce qu'il y avait avant. Et Ma Majesté refit pour lui un jardin, planté de toutes sortes d'arbres fruitiers, afin de consacrer avec les produits de la terre à l'offrande divine quotidienne.
<i>iw ır.n n-ı hm-ı hrt-š m m3wt</i> <i>ssrd m ht nb ndm</i> <i>r hrp sht ım r htpw-ntr n</i> <i>r' nb</i>	
<i>w3h.n hm-ı m m3wt m-h3w wnnt</i> <i>[m-b3h]</i>	Ma Majesté consacra à nouveau en plus de ce qu'il y avait avant.
(20) <i>[...] m nfrwt n t3 r-dr-ı</i>	(20) [...] de beautés du pays tout entier.
<i>ıst ır.n hm-ı mnw nb hp nb tp-rd nb</i>	Ma Majesté a fait toutes les fondations, toutes les lois, toutes les règles
<i>irt.n-ı n ıt-ı İmn-R' nb nswt t3wy</i> <i>hnty İpt-swt</i>	que j'ai faites pour mon père Amon-Rê, Seigneur des trônes du Double Pays qui réside dans Ipet-sout,
<i>n wr.n rh-ı b3w-ı</i>	tant je connais sa puissance. Car je suis conscient de sa force
<i>šs3.kwi m mnhw-ı</i> <i>htp m-hnw ht</i> <i>rh.kwi [...]</i>	qui réside dans le corps, car je sais [...]

On remarquera que le déterminatif de *twwt* est exactement celui qui figure sur le fragment VII M des *Annales*. Il s'agit manifestement des statues royales qui participent aux grandes processions⁴⁸. La fête de la procession de Min à Thèbes est abondamment représentée, surtout à Medinet Habou et pour l'époque de

47. Voir Emmanuelle Arnaudiès-Montélimard, « Un reposoir de barque en calcite édifié par Thoutmosis III dans le temple d'Amon-Rê à Karnak », *Karnak*, 11, 2004, p. 159-217.

48. Nicolas Grimal, *Annuaire du Collège de France*, vol. 106, 2006, p. 581-602.

Ramsès III⁴⁹. On en a décrit le déroulement et commenté les rites qui en marquaient les étapes⁵⁰. On a localisé les jardins (*ḥrt-š*) dans le secteur des volières évoquées plus haut, après avoir passé en revue les principales représentations des tombes thébaines : celles de Neferhotep⁵¹, de Nebamon⁵² et d'Amenmès⁵³, celle du tombeau de Nakht, qui montre clairement le système d'irrigation des potagers du temple d'Amon⁵⁴.

Quant aux « beautés du pays tout entier », elles ne peuvent manquer de faire penser aux jeunes femmes du pWestcar⁵⁵, plus généralement, aux « beautés » qui peuplaient le harem royal⁵⁶. Peut-être notre texte évoque-t-il les jeunes femmes qui accompagnent Thoutmosis III dans la grande scène de consécration de l'offrande qui ouvre le texte des *Annales*⁵⁷ ?

PUBLICATIONS

GRIMAL N., « Guerre, économie et fiscalité en Égypte ancienne », in J. BAECHLER et H.-G. SOUTOU (dir.), *Guerre, Économie et Fiscalité*, Paris, Hermann, coll. « L'Homme et la guerre. Une collection de l'Académie des sciences morales et politiques », 2016, p. 31-39.

ADLY E. et GRIMAL N., « Amenreñef sort des sables », *Bulletin d'information archéologique (BIA)*, vol. 54, juillet-décembre 2016.

ADLY E. et GRIMAL N., « Psammétique I^{er} bombe le torse à Souq al-Khamis », *Bulletin d'information archéologique (BIA)*, vol. 55, janvier-juin 2017.

GRIMAL N., « Rapport sur l'état et les activités de l'Institut français d'archéologie orientale en 2014-2015 », *CRAI 2015*, vol. 4, 2016, p. 1725-1730.

GRIMAL N., « Civilisation pharaonique : archéologie, philologie, histoire », *Annuaire du Collège de France 2015-2016. Résumé des cours et travaux*, n° 116, 2018, p. 373-393, DOI : <https://doi.org/10.4000/annuaire-cdf.12518> et egyptologues.net.

49. F.O. Allen, Charles F. Nims, Richard A. Parker, Siegfried Schott, Kurt C. Seele, & John A. Wilson, *Festival scenes of Ramses III* (Plates 193-249), Oriental Institute Publications, vol. 51, 1940.

50. Henri Gauthier, *Les Fêtes du dieu Min*, 1931, p. 63.

51. TT 49 : N. de G. Davies, & N.M.C. de Garis Davies, *The Tomb of Nefer-hotep at Thebes II*, 1933.

52. B. Geßler-Löhr, *Die heiligen Seen ägyptischer Tempel: ein Beitrag zur Deutung sakraler Baukunst im alten Ägypten*, *Hildesheimer ägyptologische Beiträge* 39, vol. 21, 1983, p. 184.

53. TT 19 : Georges Foucart, *MIFAO*, vol. 57, 1935.

54. TT 161. Voir Jean-Claude Hugonot, *Le Jardin dans l'Égypte ancienne*, Publications universitaires européennes, Série XXXVIII, Archéologie, 1989, p. 15 ; 229.

55. V 10 : « Fais-moi amener vingt femmes au beau corps, au sein ferme et à la chevelure tressée et qui n'aient pas connu l'enfantement. » Philippe Derchain, « Snefrou et les rameuses », *RdE*, vol. 21, 1965, p. 25.

56. W.M. Flinders Petrie, Francis L. Griffith & Percy E. Newberry, *Kahun, Gurob, and Hawara*, 1890, pl. XIX ; voir également l'inscription dédicatoire de Ramsès II en Abydos, col. 51-52 ; voir Lana Troy, *Patterns of queenship in ancient Egyptian myth and history*, Boreas, 1986, p. 78.

57. Voir D.B. O'Connor, « *The King's Palace at Malkata and the Purpose of the Royal Harem* », *Studies Sivermann*, 2010, p. 60-61.

GRIMAL N., « Hommages : *Alexandria under the Mediterranean, Archaeological studies in memory of Honor Frost*, G. Soukiassian éd., *Études alexandrines* 36 ; P. Pomey éd., *La batellerie égyptienne, Études alexandrines* 34 ; *Nehet 3* », *CRAIBL 2016*, vol. 1, 2017, p. 203-208.

GRIMAL N. (dir.), PERDU O., RICKAL E., avec l'assistance de ARNAUDIÈS A., BERNAL C., BOURGOUIN C., CABON O., LEBÉE T., MEFFRE R. et VIRENQUE H., *Daressy : un savant, des archives trente-six années en Égypte au tournant du XX^e siècle*, catalogue d'exposition, Paris, Collège de France, 2017.

Les contraintes éditoriales de l'*Annuaire* du Collège de France ne permettant pas d'inclure dans ce compte rendu l'ensemble des activités de l'équipe et de la bibliothèque du Cabinet d'égyptologie, on trouvera la version exhaustive de ce rapport sur le site internet de la chaire (<http://www.egyptologues.net/chaire/rapports/rapports.htm>).

